

# Un tour du monde en tramway

Vendredi 28 novembre 2008  
à la Maison du Passementier

## Programme



## Lectures :

- **Marcel Pagnol**, *La gloire de mon père*, (Roman Marseille)
- **Claude Simon**, *Le tramway*, (Roman, Côte d'Azur)
- **Alphonse Allais**, *Le voyageur et l'escalier*, (Poème, Paris)
- **John Dos Passos**, *Manhattan Transfert*, (Roman, New York)
- **Alfred Döblin**, *Berlin Alexanderplatz*, (Roman, Berlin)
- **Nedim Gürsel**, *Le dernier tramway*, (Roman, Istanbul)
- **Pascal Mercier**, *Train de nuit pour Lisbonne*, (Roman, Berne-Lisbonne)
- **Armistead Maupin**, *Chroniques de San Francisco*, (Roman, San Francisco)
- **Lajos Zilahy**, *Printemps mortel*, (Roman, Budapest)
- **Blaise Cendrars**, *Le bondé*, (Poème, Sao Paulo)
- **Italo Svevo**, *Le tramway de Servola*, (Roman, Trieste)
- **Jacques Ferrandez**, *Les tramways de Sarajevo*, (Récit de voyage, Sarajevo)

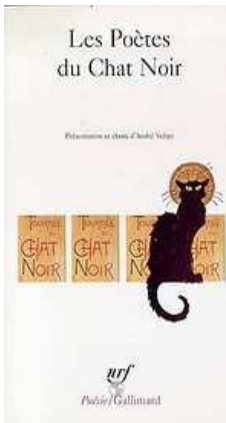
## Chansons :

- **Anonyme**, *La jeune fille du métro*
- **Yves Montant**, *Métro*
- **Lejal**, *La vie moderne*
- **Gainsbourg**, *Le poinçonneur des Lilas*
- **Les Goristes**, *Le tramway*
- **Thomas Fersen**, *Les transports en commun*
- **Thomas Pitiot**, *Le tramway du bonheur*
- **Dick Annegarn**, *Le roi du métro*
- **Bénabar**, *Couche tard-lève tôt*
- **Boyer**, *Pour me rendre à mon bureau*

*Photographies de Viviane Lièvre, Niko et Arnaud Rodamel  
Interprète Grégoire Damon*

## Biographie des auteurs :

### Alphonse Allais



(1854 – Honfleur - 1905 – Saint -Ouen)

Connu comme journaliste et humoriste, il fut aussi, et c'est moins connu, un scientifique. Il fit notamment des recherches sur la photographie couleur et déposa un brevet de café lyophilisé ...

Il fait parti du mouvement Fumiste, fréquente le Chat Noir de Rodolphe Salis et le club des Hydropathes (club littéraire parisien préfigurant les symbolistes).

### Blaise Cendrars



(1887 – La Chaux-de-Fonds – 1961 – Paris)

Frédéric Louis Sauser, Cendrars, voyage très tôt suivant son père homme d'affaires bernois.

Face à de mauvais résultats scolaires, il apprend l'horlogerie à Moscou puis Saint-Pétersbourg entre 1904 et 1907. Les villes sont alors secouées par l'effervescence révolutionnaire. Il commence à écrire, entre autre *La Légende de Novgorode*.

A son retour en Suisse, il étudie la médecine à l'université de Berne. Un patient schizophrène lui inspire *Moravagine*. Il est très influencé par Rémy de Gourmont.

Il voyage : Paris, New York... A Paris, il côtoie les plus grands peintres de l'époque. Il publie *La prose du Transsibérien et de la petite Jeanne de France*, illustré par Sonia Delaunay.

En 1914, il s'engage dans la Légion étrangère. Il perd sa main droite en 1915 dans une bataille en Champagne. Il se remet à écrire de la main gauche. Cette nouvelle identité de gaucher bouleverse son rapport à l'écriture. Il s'éloigne des Surréalistes et des Dada, se consacre à la poésie et au cinéma. Il devient l'assistant d'Abel Gance pour le film *J'accuse*.

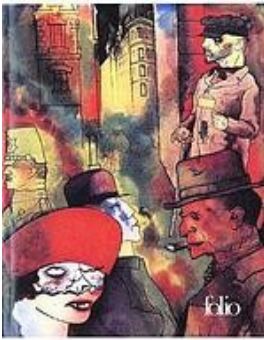
Il se passionne pour l'Afrique et le Brésil qui devient son « Utopialand ». Il écrit *L'Or, Les confessions de Dan Yack*. En 1934, il rencontre Henry Miller avec qui il se lie d'amitié.

En 1939, il est correspondant de guerre auprès de l'armée britannique puis se retire à Aix-en-Provence durant toute l'Occupation. Il rédige ses « mémoires » revisités : *La main coupée, Bourlinguer, Le lotissement du ciel, l'Homme foudroyé...*

En 1945, il rencontre Doisneau, rédige le texte de son premier album « La Banlieue de Paris » qui le révèle au public. Il s'installe à Paris en 1950 où il côtoie de jeunes artistes comme René Fallet. Malraux, lui décerne la légion d'honneur en 1960. Il meurt des suites d'une congestion cérébrale en 1961.

## Alfred Döblin

Alfred Döblin  
Berlin  
Alexanderplatz  
Préface de Pierre Marc Ouelan



(1870 - Stettin -1957 – Emmendingen)

Neurologue, journaliste critique et écrivain d'origine juive. Il quitte l'Allemagne dès 1933 pour la Suisse, puis la France, puis les États-Unis où il apprend la mort de son fils résistant. Il se convertit au catholicisme. Il est l'un des premiers exilés à revenir à Berlin. Il travaille pour le *Neue Zeitung* et pour la radio Südwestfunk, fréquente les jeunes écrivains allemands, dont Gunter Gräss. Sur la fin de sa vie il alterne séjours parisiens et séjours en Forêt Noire où il soigne sa maladie de Parkinson.

Son œuvre la plus connue est *Berlin Alexanderplatz*, monument de la littérature allemande souvent comparée au *Voyage au bout de la nuit* de Céline. Dans le sillage de Robert Musil, il décrit la vie d'un anti-héro, Franz, criminel repentant retombant dans la délinquance.

## John Dos Passos

John Dos Passos  
Manhattan Transfer

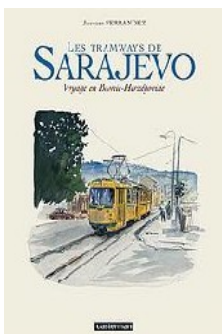


(1896 - Chicago - Baltimore – 1970)

Familier des techniques du réalisme, John Dos Passos les utilise pour asseoir une analyse sociale pessimiste. Il y décrit la vie de quelques personnages représentant différentes classes sociales, leurs espoirs et leurs désillusions. Il admire l'œuvre d'Eisenstein. De là, vint d'ailleurs ce terme de « littérature cinématographique » utilisé par de nombreux critiques à propos de ses livres.

Au cours d'une longue carrière faite de succès, Dos Passos écrit quarante-deux romans, des poèmes, des essais, des pièces de théâtre. On retiendra surtout de lui *Manhattan Transfer* et sa trilogie *U.S.A.*, écrits dans les années 1920 et 1930, période où il est au sommet de sa gloire littéraire.

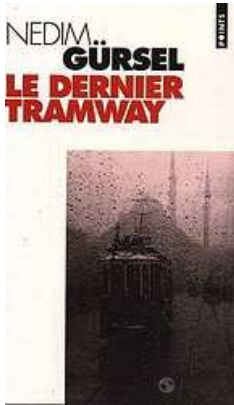
## Jacques Ferrandez



(1955 – Alger)

Auteur de bandes dessinées, il débute chez Casterman où il publie de petites histoires provençales avant de se lancer dans sa série *Carnet d'Orient*. Il collabore également à de nombreux carnets de voyage.

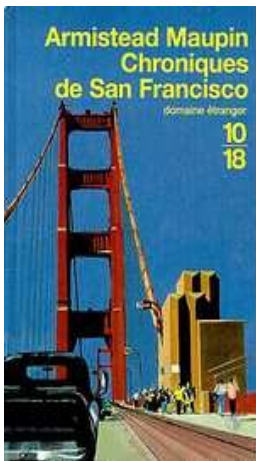
## Nedim Gürsel



(1951 – Gaziantep en Turquie)

Issue d'une famille francophile, il fréquente le lycée français de Galatasaray, puis il étudie les lettres modernes à la Sorbonne où il passe une thèse de littérature comparée (Aragon/Hikmet). Il enseigne la littérature turque à la Sorbonne et à l'Institut des Langues et Civilisations Orientales. Il est l'auteur d'une vingtaine de romans.

## Armistead Maupin



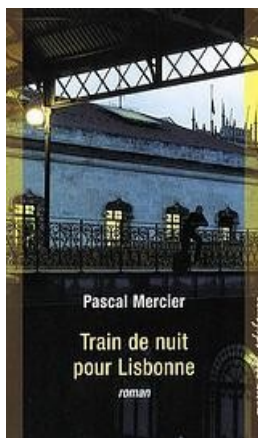
(1944 – Washington)

Né à Washington, il a vécu ses premières années en Caroline du Nord. Il combat pendant la guerre du Viet-Nam dans la marine.

En 1971, il emménage à San Francisco. Il est rendu célèbre par le feuilleton qu'il écrivit pour le journal *The San Francisco Chronicle*, publié sous la forme de romans sous le titre des *Chroniques de San Francisco*. Les personnages sont caractérisés par le souci de vivre libre leurs passions, leurs amours, leurs sexualités. Une série télévisée a aussi vu le jour.

Maupin a publié d'autres romans, notamment *Maybe the Moon* et *Une voix dans la nuit, Maybe*

## Pascal Mercier



(1944- Berne)

De son vrai nom, Peter Bieri, Pascal Mercier, écrivain germanophone, est né dans une famille de la petite bourgeoisie de la banlieue de Berne en 1944. Passionné de langues anciennes, il étudie le grec, le latin et l'hébreu, ainsi que le sanskrit à l'université de Londres et Heidelberg. Il enseigne à Berkley et Harvard puis à l'université de Berlin. Fortement influencé par Fernando Pessoa, il publie trois romans, dont *Train de nuit pour Lisbonne*. Il a été souvent comparé à Thomas Mann.

## Marcel Pagnol



(1895 - Aubagne -1974 – Paris)

Marcel Pagnol est le fils de Joseph Pagnol, instituteur laïque et républicain, et de Augustine Pauline Henriette Lansot, couturière. A 18 ans, il obtient son baccalauréat et commence ses études de lettres à l'université d'Aix-en-Provence.

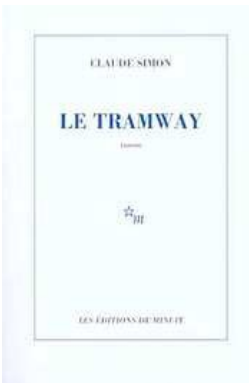
Il est nommé répétiteur d'anglais puis professeur à Marseille puis à Paris. Il écrit plusieurs pièces.

En 1927, il décide de « prendre congé de l'Education Nationale pour cause de littérature ». Exilé à Paris, la nostalgie l'incite à écrire une pièce marseillaise, *Marius*, avec Raimu. C'est le triomphe.

Il contacte les studios Paramount Pictures pour faire adapter sa pièce *Marius*. Les producteurs décident d'en confier la réalisation à un metteur en scène américain confirmé : Alexander Korda. En 1928, Marcel Pagnol fonde à Marseille sa propre société de production et ses studios de cinéma. En 1944, Pagnol est élu président de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques, ainsi que du comité d'épuration. Il est élu en 1946 à l'Académie française.

À partir de 1957, commence la rédaction romancée de sa vie avec *La Gloire de mon père*, *Le Château de ma mère*, *Le Temps des secrets* ...

## Claude Simon



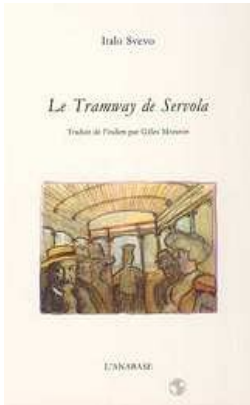
(1914 Tananarivo – 2005 Paris)

L'année de sa naissance, Claude perd son père à Verdun. Il est levé par sa mère à Perpignan. Cette dernière meurt lorsqu'il a dix ans. C'est sa grand-mère qui prend le relais.

En 1931, il intègre l'académie de peinture d'André Lhote. En 1936, il rejoint les Républicains espagnols. En 1938, il se lance dans l'écriture de son premier roman *Le tricheur* qu'il publie à la Libération. Il mène parallèlement des activités résistantes.

En 1944, il devient viticulteur dans le bordelais tout en continuant l'écriture. Il publie aux Editions de Minuit. Il obtient le prix Médicis en 1967 pour *Histoire* et le Nobel en 1985. Il est un des principaux acteurs du Nouveau Roman avec Butor et Sarraute.

## Italo Svevo



(1861 – Trieste – 1928 – Trévise)

Il naît à Trieste d'un père juif allemand et d'une mère italienne. A cette époque, Trieste est Austro-Hongroise. Il fait ses études en Bavière puis revient travailler à Trieste dans une banque.

En 1882, il écrit *Une vie* qui est un échec critique et commercial. Il renonce à l'écriture pendant plus de vingt ans. C'est sa rencontre avec Joyce qui lui redonne le goût d'écrire. Il rencontre enfin le succès en 1923, surtout en France grâce à Valéry Larbaud, avec *La conscience de Zeno*. Il meurt dans un accident en 1928.

## Lajos Zilahy



(1891 – Transylvanie – 1974 – Novi Sad en Voïvodine)

Il est l'auteur de romans et pièces de théâtre. Soldat dans l'armée hongroise, il sert sur le front Est pendant la Grande Guerre qui lui inspire « Deux prisonniers ». Il écrit également pour le cinéma et son roman *Quelque chose dérive sur l'eau* est adapté à l'écran.

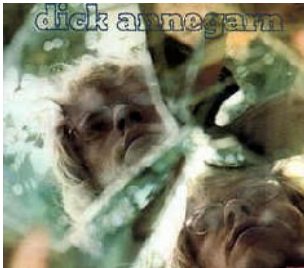
Il devient secrétaire général de Hongrie, mais ses idées libérales se heurtent au conservatisme de Horthy puis à la doctrine communiste. Il se cache en 1944 lorsque les nazis occupent la Hongrie. Il fuit les communistes en 1947. Il s'exile aux États-Unis où il termine sa trilogie : *Le siècle écarlate*, *Les Dukay*, *L'ange de la colère* qui décrit le déclin

de l'aristocratie hongroise aux XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles. Peu de ses romans sont traduits en français.

# Biographie des auteurs-compositeurs

## Dick Annegarn

(1952 – La Haye)



Il passe sa jeunesse à Bruxelles avant de débarquer à Paris en 1972 pour faire de la musique. Il sort son premier album en 1973. Il connaît un succès immédiat grâce à des titres comme *Le père Ubu* ou *Sacré géranium*. Mais il reste à l'écart des médias préférant une carrière « underground ». En 2006, de nombreux artistes rendent hommage à ses trente années de carrière à travers l'album *Le Grand Diner, Tribute to Dick Annegarn*.

## Bénabar

(1969 – Thiais)



De son vrai nom Bruno Nicolini, il naît à Thiais en 1969. Il débute sa carrière à la télévision comme scénariste sur certaines séries dont « H » sur Canal +, puis au cinéma comme régisseur puis réalisateur de court-métrages. Mais c'est la chanson qui le révèle au public dès 1997. Il remporte un succès quasi immédiat grâce à ses chansons imagées et drôles sur notre quotidien. En cinq albums, il s'est imposé comme un artiste incontournable de la scène française.

## Jean Boyer

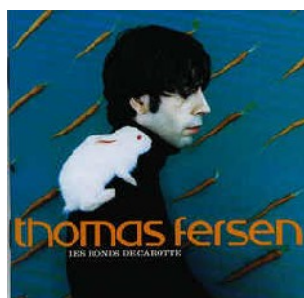
(1901 – 1965)



Fils de Lucien Boyer, il naît à Paris. Il se lance lui aussi très tôt dans la chanson. Il collabore avec Trenet, Bourvil, Marcel Aymé. Sa chanson *Pour me rendre à mon bureau* remporte un vif succès. Elle est reprise par Georges Brassens. Il est également réalisateur de film.

## Thomas Fersen

(1963 – Paris)

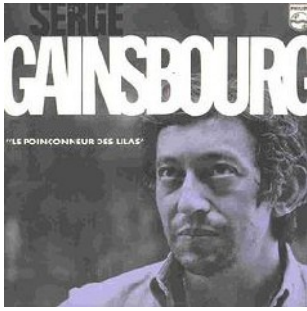


Né à Paris, d'une mère infirmière et d'un père employé de banque, il grandit dans le Val de Marne. C'est son grand-père près de Roanne qui l'initie à la musique. Fersen est un pseudonyme. Il débute dans plusieurs groupes. Son premier 45 tour « Ton héros Jane » sorti en 1988 ne rencontre pas le succès. Ce n'est qu'en 1993, qu'il est reconnu du public et des professionnels grâce « à son album « le bal des oiseaux » pour lequel il obtient une victoire de la musique. En sept albums, il crée un univers atypique.



## Gainsbourg

(1928 – 1991)



De son vrai nom Lucien Ginsburg. Né à Paris en 1928 de parents musiciens ayant fui le régime soviétique. Son enfance est marquée par la guerre et le port de l'étoile jaune. A 17 ans, il entre aux Beaux-Arts où il se rêve artiste peintre et rencontre sa première épouse.

Par la suite, il travaille comme pianiste dans les bars et cabarets. Il est en contact avec Boris Vian. C'est une révélation. Lui aussi se met à l'écriture. C'est la chanteuse, Michèle Arnaud qui l'incite à chanter son propre répertoire. En 1958, « Le poinçonneur des lilas » le fait connaître mais il n'a qu'un succès d'estime face à la déferlante yéyé. Il écrit pour divers interprètes dont Françoise Hardy et France Gall. De son aventure avec Brigitte Bardot, il nous reste le titre « Initials BB » et « Bonnie and Clyde ». Il rencontre Jane Birkin en 1968 avec qui il forme un couple mythique.

S'en suivent les années Gainsbarre durant lesquelles il s'enfonce dans l'alcool jusqu'à sa mort en 1991. Il demeure aujourd'hui encore, une référence, y compris pour les jeunes générations.

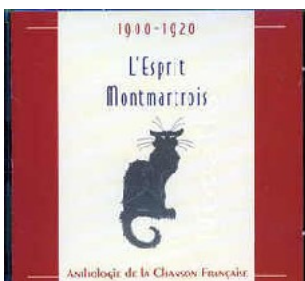
## Les Goristes



Groupe breton formé en 1991 à Brest. Le groupe composé de huit musiciens a à son actif six albums. Ils écrivent des chansons satiriques.

## Victor Lejal

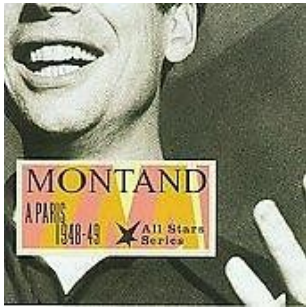
(1863 – 1916)



Fils de commerçant, il entre à 12 ans en apprentissage chez un imprimeur. A 20 ans, il plaque tout pour se lancer comme chanteur fantaisiste à l'Alcazar de Dijon. En 1904, il commence une carrière parisienne au Bataclan, puis aux Folies Bergères puis au Moulin Rouge.

## Yves Montant

(1921 – 1991)



De son vrai nom Ivo Livi, il naît en Toscane à Monsummato Alto. Sa famille fuit l'Italie fasciste et s'installe à Marseille. Issu d'un milieu très modeste, il travaille à l'usine dès 11 ans puis comme apprenti coiffeur à 14 ans. Fêré de music-hall, il débute dans les cabarets marseillais, imitant Fernandel, Trénet, Chevalier.

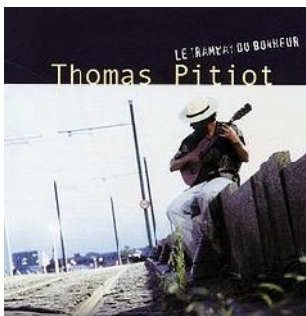
Pendant la guerre, il monte à Paris pour fuir le STO. Il y rencontre Piaf qui le lance. En 1948, il épouse Simone Signoret. En 1952, il commence une carrière cinématographique avec « Le salaire de la peur ».

S'en suit une longue carrière musicale et cinématographique.

Connu aussi pour sa vie sentimentale tumultueuse et ses engagements politiques en faveur de la gauche, il décède d'un infarctus en 1991.

## Thomas Pitiot

(1976 -Seine Saint-Denis)



Il étudie les Sciences Politiques, fréquente les milieux associatifs avant de s'engager dans une voie artistique. Il joue depuis tout petit du piano, de la guitare et de la batterie. Il compose des morceaux mélangeant rock, reggae et rap. Il écrit et joue également pour le théâtre et a réalisé un court-métrage. Artiste complet et engagé, il se joue des frontières et des genres. Il sort son premier album en 2002 « Le tramway du bonheur ».

## Photographies

### Viviane Lièvre

(1950 – Lyon)

Née en 1950, elle vit à Lyon. Elle devient ethnologue pour concilier le goût des voyages et la rencontre avec des êtres de cultures différentes. Elle parcourt le monde avec son compagnon Jean-Yves Loude. Attache plus particulièrement une attention et un regard au statut des femmes dans les sociétés côtoyées. Pratique la photographie dans tous les voyages, sous l'angle ethnologique souvent mais pas seulement. Accentue ce travail de l'image surtout au Cap-Vert.

### Niko Rodamel

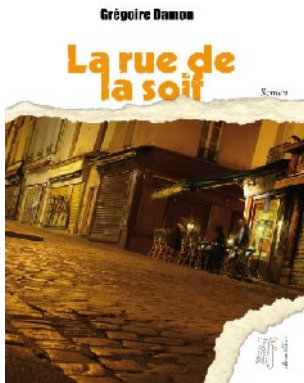
(1970 - Saint-Etienne)

Enseignant de son métier, Niko s'est lancé très tôt dans la photo. De concerts de jazz en cheminées d'usine, d'éclat de cuivres en scintillement de rails, Niko se fraie un joli chemin vers le succès.

## Notre Chanteur

### Grégoire Damon

(1985 - Saint-Etienne)



Suite à des études de lettres à Lyon, il publie son premier roman *La rue de la soif* en 2007. Il revendique volontiers l'héritage d'auteurs très différents : Cendrars, Vian... Il est également auteur-compositeur. Après son passage dans plusieurs groupes de la région dont les Maldoror, il crée avec sa soeur Julie les Smokills.

#### *La rue de la soif*

Le lecteur suit Aube, jeune fugueuse de 17 ans, dans les traboules lyonnaises où elle rencontre Stroheim le poète altier et écorché, et Victor le pianiste-boucher manchot.

Grégoire se réapproprie les codes du roman noir tout en y développant poésie, panache et humour. Il était en lice pour le prix Senghor du meilleur premier roman francophone.

